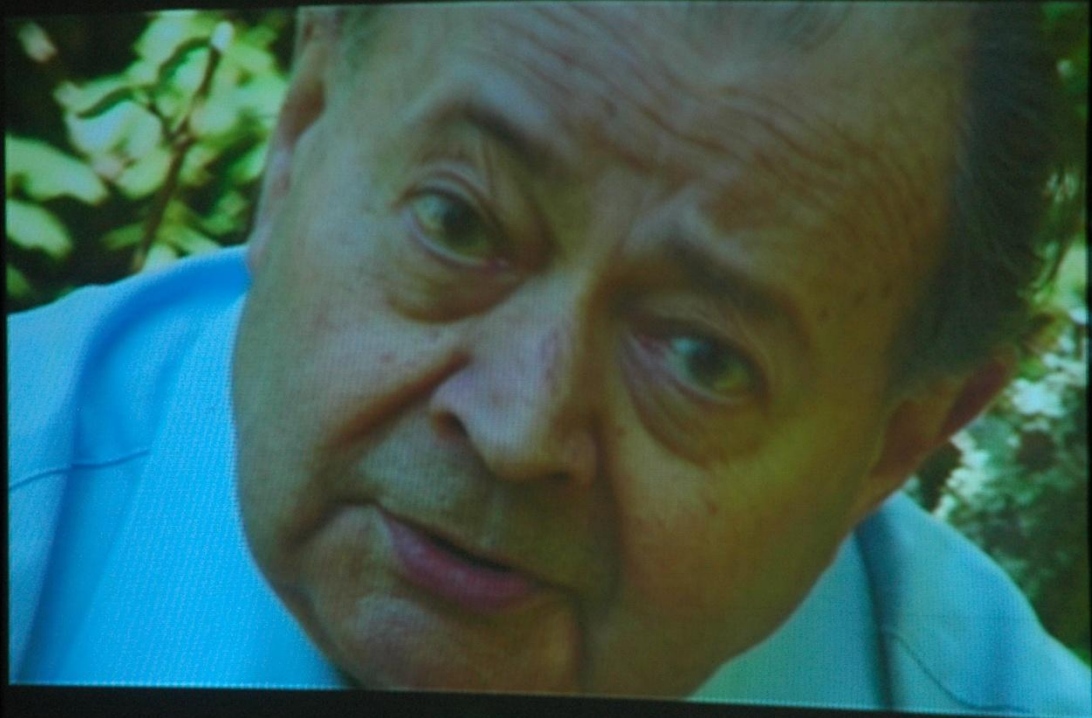


FRANSEZ ER HEMENER , PERSON BRETONED BRO PARIZ.

**FRANÇOIS LE QUEMENER ,
AUMONIER DES BRETONS DE PARIS .**

(1924-2009)



**« LES VIES FECONDES NE SONT PAS CELLES QUI EN METTENT PLEIN LA VUE,
CE SONT CELLES QUI SONT REMPLIES D'AMOUR ET LE RAYONNENT »**

Homélie du 15 Août 2007

*Fidélité aux racines profondes :
regard lucide sur le présent.
Fidélité aux racines profondes, à
chaque instant j'en capte les
échos ! (1981)*

Des racines : la terre bretonne, Dieu et le service de tous, des plus petits surtout.

Me halon zo é Breih-Izél

Me halon zo é Breih-Izél
Ne vern 'men 'ma er horv-man,
Me horv skuih énoñ peb ezél.
Tro 'n dé, tro 'n noz é harman :
Me halon zo é Breih-Izél
Me halon n'é ket aman.

... Mon cœur est en Basse -Bretagne

Mon cœur est en Basse-Bretagne
N'importe où est ce corps-ci
Mon corps dont chaque membre est lassé.
Tout le jour, toute la nuit je crie :
Mon cœur est en Basse-Bretagne
Mon cœur n' est pas ici.

Yann Ber Calloc'h
Ar en deulin Pariz 1913

UNE FAMILLE CHRETIENNE AU CŒUR DE LA CAMPAGNE BRETONNE.

« Tenir la main de sa mère. Point n'est besoin de mots inutiles, juste des gestes et des mots de tendresse qui font du bien et dont un enfant a besoin. » (2004)



JUDICA ME (Psaume 42)

O doustér en overenneu én ur chapél
Ur chapélig didrouz é mézeu Breiz-Izel

(...)

Rag, O men Doué, Hwi e zo me honfort ha
me nerh.
Dilézet qenoh-Hwi, én dtisté mé e gerh.

O doustér en overenneu én ur chapél
Ur chapélig didrouz é mézeu Breiz-Izel

Yann Ber Calloc'h
Ar en deulin Pariz 1913



O douceur des messes dans une chapelle,
Une petite chapelle silencieuse dans les
campagnes de Bretagne !

(...)

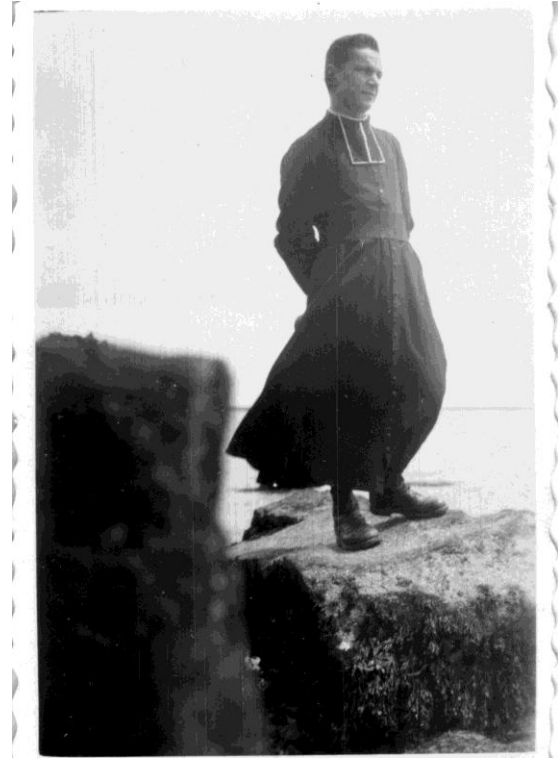
Car Vous êtes, ô Dieu, ma consolation et
ma force; Abandonné de Vous je marche
dans la tristesse.

O douceur des messes dans une chapelle,
Une petite chapelle silencieuse dans les
champs de [Bretagne!]



DE LA, MA VOCATION !

« Souvenir des premières messes de jeune prêtre, celles que l'on venait célébrer le lendemain ou le surlendemain de son ordination à Sainte-Anne ou ailleurs, ce que j'ai fait également, en tant qu'ancien élève de petit séminaire. » (1997)



Je suis le grand veilleur

Me zo er Gédour braz én é saù ar er hleu.

Goud er hran petra on ha me oér petra hran :

Iné Kornog, hé douar, hé merhed hag hé bleu,

Oll kened er bed é, en noz-man, e viran.

(...)

Eid boud aman, lesket em-es me zi, me zud

Ihuelloh é'ndléad 'm-es 'n em staget dohton :

Na mab, na breur ! Er gédour on, beuneg ha mud,

Ar harzeu er retér me zo 'r garreg vreton

(...)

Men Doué, men Doué, me zo er Gédour 'n é unan

Mem bro e fi arnon ha mé nen don meid pri :

Dakoret dein hénoah, en nerh e houlennan...

Je suis le grand veilleur debout sur la tranchée

Je sais ce que je suis, je sais ce que je fais :

L'âme de l'occident, sa terre, ses filles et ses fleurs,

C'est toute la beauté du Monde que je garde cette nuit.

(...)

Pour être ici, j'ai abandonné ma maison, mes parents,

Plus haut est le devoir auquel je suis attaché :

Ni fils, ni frère ! Je suis le guetteur sombre et muet,

Aux frontières de l'Est, je suis le rocher breton.

(...)

Mon Dieu, mon Dieu ! Je suis le veilleur tout seul,

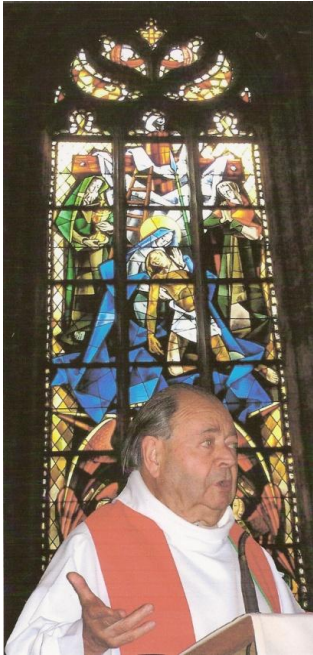
Ma patrie compte sur moi et je ne suis qu'argile :

Accordez-moi ce soir la force que je demande. ..

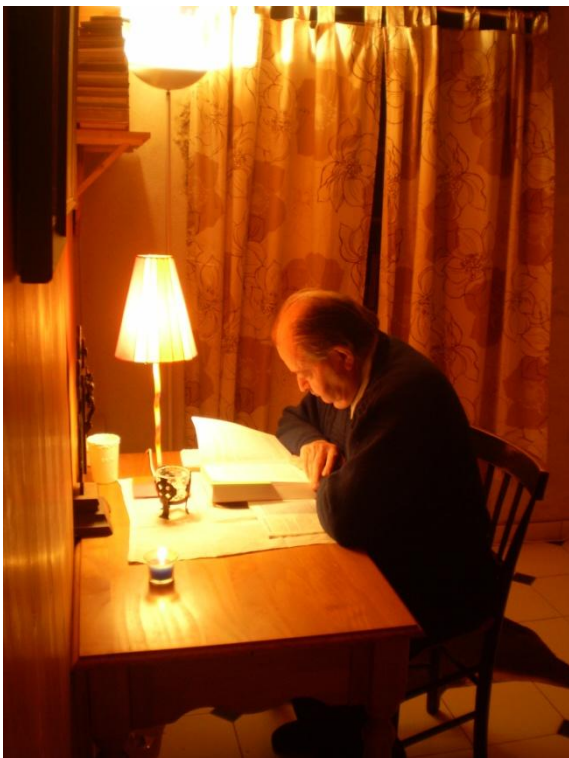
Yann Ber CALLOC'H *Ar en Deulin*
1916

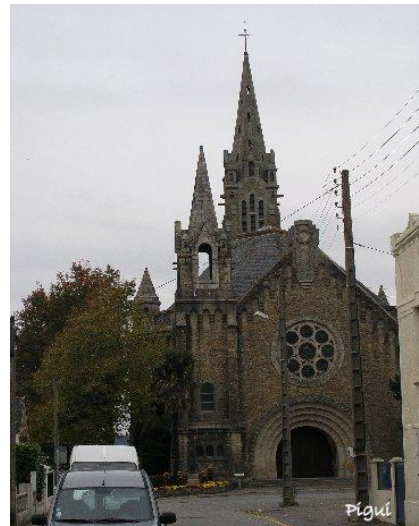
« LA FOI! VOUS N'ETES PAS OBLIGE DE CROIRE, MAIS LE MESSAGE DE JESUS EST EXTRAORDINAIRE» (1996)

« Le soir, j'aime la douceur et le calme d'un lieu de prière ou de silence, à la chapelle de la mission autrefois, à Porpsoder aujourd'hui, quand je me retrouve seul, j'aime y entretenir une conversation avec le Christ à propos de tout ce que j'ai vécu dans ma journée.» 2008



« Je sais un peu ce qu'il en coûte parfois de lutter pour garder l'espérance» (1980)





LA FOI EST CE TRESOR PRECIEUX

La foi est ce trésor si précieux
Que nous avons reçu en héritage,
Elle est ce don de Dieu
Qui s'est transmis au fil des âges.

Le vent de l'esprit a soufflé
Sur les routes de notre histoire
Des témoins se sont levés
Pour annoncer la parole de l'espoir.

Ensemble, bâtissons l'avenir
Sur les chemins de l'humanité
Un monde fraternel est à construire
Pour plus d'amour et de vérité.

Christophe Le Seyec.



AU SERVICE DE TOUS !

Depuis ce 30 juin 1947, date de mon ordination, j'ai essayé d'être le plus disponible possible compte tenu de mes limites et de mes imperfections : Charles de Blois , Kervignac, Ste Anne d'Arvor.... (1997)

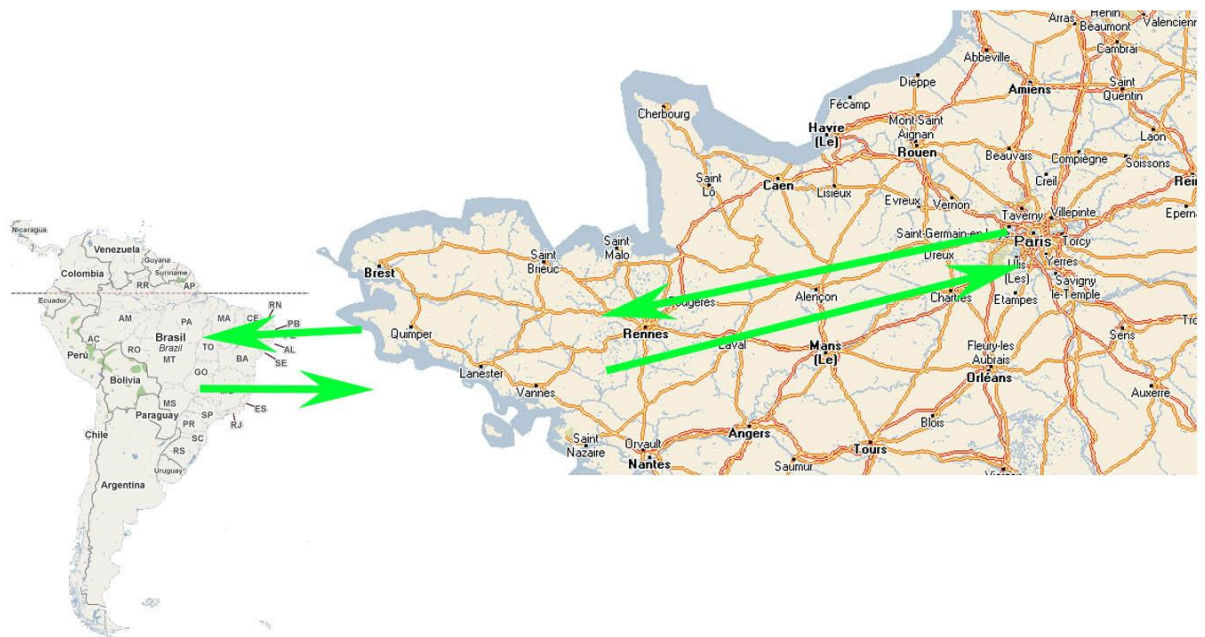


« Eduquer est œuvre de longue haleine : ça n'est jamais terminé et ça réclame à la fois beaucoup de fermeté, de patience, d'espérance et ... d'humour ! » (2005).



« et d'ailleurs, sans humour, y a pas d'amour. Sans amour y a pas d'humour ! » (date indéterminée !)

« Le pape avait lancé un appel pour trouver des missionnaires disposés à partir en Amérique latine... j'avais écrit à mon évêque pour lui soumettre ma candidature. Et on m'a envoyé ici, à Paris. La capitale aura été mon Amérique ! » (1997)



UN BRETON ENGAGE A PARIS... UNE ATTENTION TOUT PARTICULIERE POUR LES JEUNES

« En 1947, primait le souci d'aider des Bretons d'origine rurale à garder leur pratique religieuse et à s'insérer sur le plan professionnel. Dans les années 1960-70, il m'a été possible de travailler en lien étroit avec la JOC, pour une intégration personnalisée des jeunes dans leur nouveau milieu de vie ; beaucoup y ont trouvé soutien et réussite !(...)

« Depuis les années 1970, les jeunes arrivants ne cherchent pas à s'insérer simplement dans un contexte parisien qui parfois les rebute, mais s'éveillent ou se réveillent à leur identité bretonne et à leur culture celtique. » (1981)



« Beaucoup de jeunes sont engagés dans un combat pour le respect de leur identité : une Eglise capable de les intéresser ne peut être qu'attentive à leurs aspirations, capable de les aider à mener leurs recherches jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à l'Infini, seul capable d'assouvir l'âme celte. » (1983)



KENTOC'H MERVEL...

Je dédie à tous les compatriotes, à ceux qui ont voulu trop défendre leur identité, du moins aux yeux de ceux qui nous commandent, à ceux qui cherchent à avoir une meilleure connaissance de leur identité, et même à ceux qui en auraient perdu le désir, ces vers connus de Brizeux:

***« Oui, nous sommes encor les hommes d Armorique,
La race courageuse et pourtant pacifique,
Comme aux Jours primitifs la race aux longs cheveux,
Que rien ne peut dompter quand elle a dit: « Je veux ! »
Nous avons un cœur franc pour détester les traîtres,
Nous adorons Jésus, le Dieu de nos ancêtres.
Les chansons d'autrefois, toujours nous les chantons
Oh ! Nous ne sommes pas les derniers des Bretons:
Le vieux sang de tes fils coule encor dans nos veines,
O terre de granit recouverte de chênes !»***

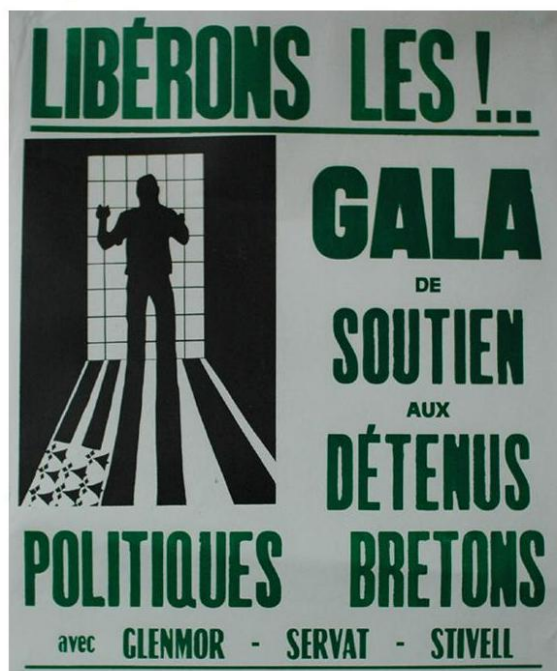
Notre Histoire a connu des heures sombres, comme l'histoire de tous les pays, mais elle comporte abondamment de riches heures aussi pour que nous y puisions l'énergie nécessaire pour écrire notre histoire d'aujourd'hui ! (1978)

UN PRETRE BRETON A LA COUR DE SURETE DE L'ETAT

« Je ne pense pas que l'Etat français ait gagné à vouloir que disparaissent les expressions régionales ou provinciales... Et, j'ai la conviction que la justice française est suprêmement injuste à l'égard de compatriotes dont le seul tort a été de vouloir garder leur identité bretonne. » (1978)

« Qu'il nous soit permis, à nous Bretons, à défaut d'obtenir justice, d'avoir droit de crier notre colère, de ne pas pleurer, mais de clamer bien haut, que dans notre apparente impuissance politique ou économique nous ne sommes pas dupes ! » (1979)

« Dans un contexte dominé par le réveil de l'identité bretonne, l'aumônier joue son rôle de Breton et de Chrétien. Cela peut même l'amener à des prises de position qui peuvent étonner comme accepter de témoigner devant la cour de sureté de l'Etat. Je n'y ai d'ailleurs pas argumenté au niveau seulement breton, mais au niveau du respect de la personne humaine, en lien direct avec l'Evangile ! » (1982)



PRENDS TA ROUTE, PEUPLE FOU ! EN DEIZ ! (UN JOUR)

Boulch 'h da hent, poblad foll
Ha baie dianken
Pe 'zalho ar bed oll
Da vale war e benn.
(...)

Pa varvo da greisteiz
'Vel skubet gand an deiz
E peb leh gwask an naon
E peb den youh hag aon
E vousec'hoarzo ar bleunv er spern
E vo devet peb stag, peb stern
Gand levez.

Pa varvo d'ar huz-heol
Dizehet 'vel an teol
Trouz spontuz ar brezel
A leunie peb karnel
Eh adsavo e kreiz an oll
Or yaouankiz da zansal foll
Gand levez.

Pa varvo d'ar serr-noz
Heb daelou ar re goz
Peb harlu'vid peb den
Peb toull-bah er bed yen
E hellim mond tal dirouvenn
Beteg or bro gant eur zonnen
A levez **Job an Irien**

Entame la route , peuple fou
Et marche sans crainte ;
Sinon continuera le monde entier
De marcher sur la tête
(...)

Quand mourront à midi
Comme balayés par le jour
En tout lieu le poids de la faim
En tout homme les cris et la peur
Sourira la fleur sur l'aubépine
Seront brûlées toute chaîne, toute entrave
Avec joie.

Quand mourra au coucher du soleil
Desséché comme la mauvaise herbe,
Le bruit épouvantable de la guerre
Qui emplissait tout charnier .
Se dressera au milieu de tous
Notre jeunesse pour danser follement
Avec joie.

Quand mourront au crépuscule
Sans les pleurs des vieillards _
Tout exil pour tout homme . i
Toute prison dans ce monde sans cœur,
Nous pourrons aller le front sans ride,
Jusqu'à notre pays avec une chanson
De joie

LA BATAILLE POUR LA RECONNAISSANCE DE L'IDENTITE BRETONNE. SAU BREIZ-IZEL!

« Depuis quelques années, la Bretagne se réveille, la langue bretonne est remise en honneur, des écoles se créent : il faut que les Bretons retrouvent leur place sur la terre ! »(1978)

« Et puis, constatons que la Bretagne a su ne pas se replier sur elle-même tout en réussissant à garder sa belle originalité ! c'est le fruit des souffrances qu'elle a connues ! c'est sa force pour construire son histoire actuelle et à venir ! » (1979)



Et, s'il n'y a pas de Saint-Yves parmi nous, pourquoi ne le serions nous pas un peu en unissant nos efforts, dans le dépassement de l'individualisme pour une plus grande efficacité face à toutes les injustices et bavures dont nous sommes victimes ! » (1978)




« Que Dieu, Sainte Anne et Saint Yves protègent la Bretagne et ceux qui travaillent pour sa dignité » 1987

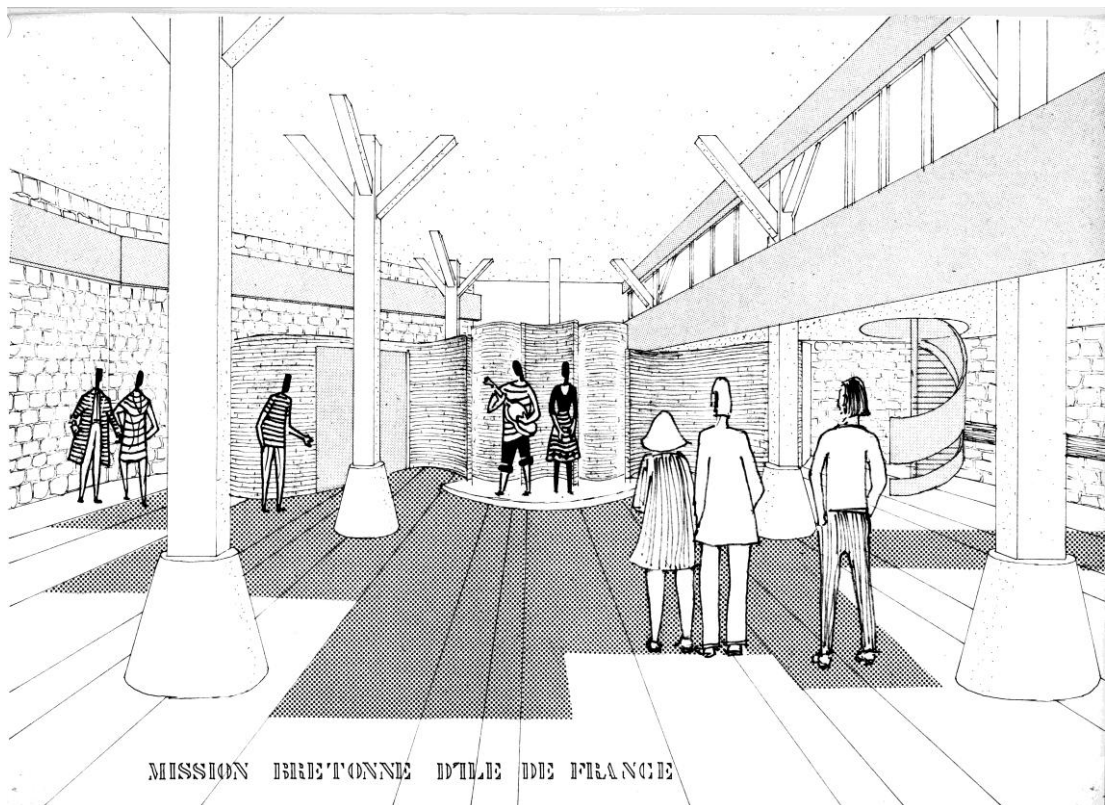
J'ai souhaité que la Mission Bretonne soit appelée « Ti ar Vretoned », la maison des Bretons. Dans le souci de faire savoir que la maison se veut ouverte à tous, sans réticence aucune, face à leurs convictions ou face à une manière de vivre éventuellement condamnée par l'Eglise. (1981)

SOUSCRIPTION CARTE N° 04793
POUR L'AMÉNAGEMENT DU CENTRE D'ACCUEIL DÉFINITIF
de la
MISSION BRETONNE D'ILE-DE-FRANCE
22, rue Delambre - 75014 PARIS - (Métro VAVIN et EDGAR-QUINET)
Aidez-la à trouver les 600.000,00 F qui lui manquent
C.C.P. 14.546-60 H PARIS

M _____

Souscrit _____ Briques à 10 F = _____ F

Signature : _____ Le Président : 



MISSION BRETONNE D'ILE DE FRANCE

DE LA MISSION BRETONNE A LA MAISON DU PEUPLE BRETON.

« Aurait-on pu trouver mieux ? Peut-être ! mais la proximité de Montparnasse a été déterminante ! nous serons à 5mn de la gare des Bretons ! quoiqu'il en soit, j'ai choisi de faire confiance ! à vous de jouer, la souscription est ouverte ! »(1976)

« Il y a ceux pour qui la Mission Bretonne signifie quelque chose et qui tiennent à ce qu'elle dure. (...) beaucoup attendent impatiemment l'ouverture de leur maison; enfin une qui soit leur maison. » (1976)

« Sans doute n'avons-nous plus à accueillir les foules qui venaient autrefois de nos fermes pour gagner leur pain sur Paris mais il y a toujours des jeunes qui viennent à l'aventure, avec d'autres attentes et d'autres espoirs, avec une soif affirmée de redécouverte de l'identité ! »(1977)



NOUS VIVONS DANS UN MONDE ...

Nous vivons dans un monde trop souvent sans saveur ou plutôt noyé dans des saveurs douteuses qui laissent un goût d'amertume ;
heureux celui qui puise dans le Message du Christ Ressuscité la nourriture savoureuse qui donne sens à sa vie et le désir de la partager.

Nous vivons dans un monde où les tristes nuages de toutes sortes de désenchantements risquent de cacher la Lumière, Source de Vie et d'Espérance ;
heureux celui qui, dans sa Foi au Christ Ressuscité, devient capable de dissiper les brouillards les plus opaques de toutes sortes de doutes pour se laisser inonder de Lumière et illuminer les autres.

Nous vivons dans un monde où trop de cœurs sont gelés par les vents froids de l'égoïsme, de l'indifférence, de la jalousie ou de la haine ;
heureux les cœurs ouverts à l'Amour, capables de dépasser tout sentiment négatif ou destructeur pour révéler aux déçus de la vie la tendresse infinie d'un Dieu' Père.

Nous vivons dans un monde où règnent trop souvent le repli sur soi, le refus du partage et la loi de la jungle ;
heureux ceux qui ont compris qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, plus de richesse avec une porte ouverte qu'avec une porte fermée ...

Nous vivons dans un monde difficile, c'est vrai, souvent déconcertant et désespérant;
heureux ceux qui ont pleinement misé sur le Christ Ressuscité et qui, en Lui, sont convaincus que, au-delà des échecs mais aussi des réussites partielles et provisoires, il y aura la Réussite définitive de la Vie, de l'Amour.

Je vous souhaite de découvrir, de redécouvrir s'il le faut, au-delà des lourdeurs de l'Eglise, et surtout d'expérimenter de plus en plus, de mieux en mieux, que ça vaut la peine de Vivre le Christ !

JE RESSENS LE DESIR PROFOND ET TENACE DE FAIRE DE NOTRE TI AR VRETONE UN LIEU TOUJOURS OUVERT.



« Ici je m'occupais de tout. J'étais à la fois concierge, videur, plombier zingueur ou technicien de surface , selon les besoins ! Et c'était bien souvent prétexte à d'inattendus mais fructueux échanges !» (1996)

« Ici comme ailleurs et peut-être ici plus qu'ailleurs l'espérance est la clef ! les Bretons , au prise avec leurs multiples problèmes veulent rester debout ! »(1982)



Peut-on encore construire une Bretagne où il fait bon vivre ? Voilà une question propre à enthousiasmer les jeunes générations et les anciennes qui se côtoient 0 la mission ! A chacun de nous dans notre Ti ar Vretoned de tendre sa voile comme il faut ! Réveillons –nous ! **Dihunamb** ! (1981)

Droit à l'identité propre, à la dignité de l'homme, à la vraie joie rejoint le besoin de fraternité : pour cela, point n'est besoin de gros moyens , il faut avoir la foi ! Une foi d'autant plus forte qu'il faut la vivre dans un monde parfois un peu déboussolé ! » (1981)

JE RESSENS LE DESIR PROFOND ET TENACE DE FAIRE DE NOTRE TI AR VRETONED LE LIEU DE LA JOIE D'ETRE ENSEMBLE !

Notre Mission Bretonne n'a ni la prétention ni le pouvoir de réduire les inégalités scandaleuses; mais, nous essayons de faire en sorte que tous puissent y trouver un relais d'accueil respectueux de l'essentiel, leur dignité humaine, leur fierté bretonne et leur richesse incomparable de fils et filles de Dieu... (1982)



Le sens de notre Ti ar Vretoned n'est nullement d'être un ghetto-refuge pour Bretons attardés ou complexés, mais au contraire un lieu dynamique où, tant sur le plan humain que sur le plan de la foi, chacun puisse s'épanouir dans sa « recherche du Graal » ! (1981)



« Kentoc'h mervel ! dans une meilleure connaissance de notre histoire et de notre identité, dans une fidélité aux meilleurs de nos héritages, continuons notre chemin à travers bourrasques et tempêtes sans jamais nous laisser démonter ! (1980)

*« Nous Sommes en
marche vers l'éternelle
jeunesse de Dieu »
(2003)*

Bien que j'emploie comme tout le monde les expressions de « morts », « disparus »... je ne les aime pas et je regrette que la langue française oublie le mot « trépassés » que nos anciens de Bretagne utilisent encore... Car, pour le chrétien il n'y a pas de mort ! il y a simplement « passage » et même pas passage d'une vie à une autre mais passage d'une étape à une autre d'une même vie !

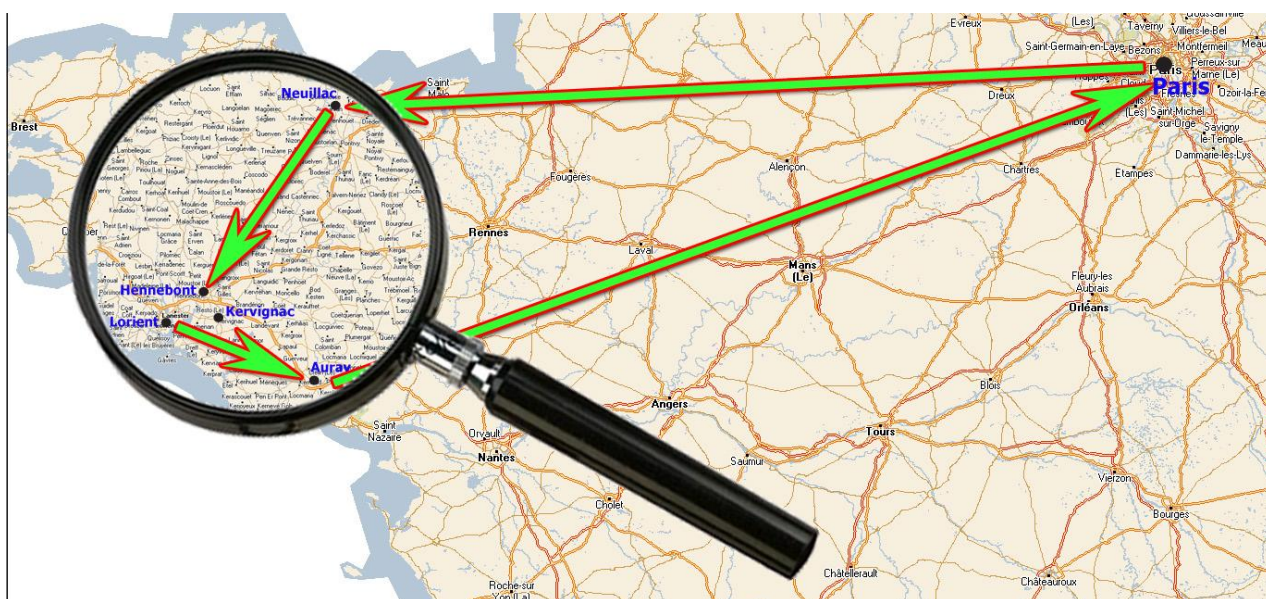
Et je fais mienne alors la certitude du Père de Foucault, « je ne suis jamais seul », comme celle du curé de campagne de Bernanos « tout est grâce » ! L'homme heureux, finalement, est celui qui sait qu'il y a une tâche pour toute la vie, rude souvent mais toujours épanouissante quand on sait la prendre par le bon bout ! La vie continue ! celle de l'Au-delà prolongeant mystérieusement celle que nous vivons, celle que nous vivons préparant celle de l'Au-delà... du moins je le pense et le crois fortement.

De quoi s'agit-il au fond sinon, pour chacun et pour, tous, d'une vie à construire ou reconstruire chaque jour: .. en Bretagne comme à Paris ou ailleurs. Que de riches pensées, que d'invitations à vivre vrai ! Invitations à ne pas s'endormir ni se laisser étouffer par les tentacules des problèmes de plus en plus nombreux. Invitation à garder les yeux ouverts sur le monde pour découvrir les discrètes mais multiples raisons de vivre et de chanter... (2004-2008)

LE RETOUR AUX SOURCES...

« Je pars !

Mais pour moi, ce retour en Bretagne me permettra aussi et peut-être avant tout de rester attentif à l'esprit de la maison . Et je compte sur ceux qui restent pour le maintenir et le développer ! (2003)



LA FIDELITE AUX ENGAGEMENTS ...

BELEG DA VIKEN ! A HENNEBONT, PRETRE POUR TOUJOURS !



« La garantie même de toute ma vie, sa valeur est la disponibilité que j'ai essayé d'avoir comme prêtre et que je me dois ici, à Hennebont, comme ailleurs de continuer d'avoir. » (2005)



L'HERMINE, LA RECONNAISSANCE DE LA BRETAGNE.

« Que les Bretons reprennent leur identité, trop l'ont perdue. Que se maintienne la richesse culturelle bretonne face à l'uniformisation de la pensée. Que la France la respecte, œuvre de longue haleine ! » (2007)



:

ALORS, pour ceux qui restent ...

Que ces années qui viennent vous soient bonnes !
Avec assez de bonheur pour vous garder sereins !
Assez de difficultés pour vous garder forts !
Assez de souffrances pour vous garder humains !
Assez d'espérance pour vous garder optimistes !
Assez d'échecs pour vous garder humbles !
Assez de succès pour vous garder confiants !
Avec assez d'amis pour vous donner du réconfort !
Assez de foi pour bannir la désespérance !
Assez d'amour pour garder jeunes vos cœurs !
Assez de temps pour chanter votre joie !
Assez de paix pour vous garder heureux !
Assez d'humour pour que vos portes restent ouvertes !

Tout est grâce ! (Georges Bernanos *Journal d'un curé de campagne*).

« Quelle aura été la valeur de mon apostolat ?

Dieu seul le sait. Et c'est bien ! »

(1997).



BREIZH MA BRO, ME GAR MA BRO ! » JE FREDONNE CE CHANT, J'AI ME LE FREDONNER , TANT IL ME RAPPELLE MES RACINES HUMAINES ET SPIRITUELLES

Bro gozh ma zadou

« Ni, Breizhiz a galon, karomp hon gwir vro !
Brudet eo an Arvor dre ar bed tro-dro.
Dispont kreiz ar brezel, hon tadoù ken mat,
A skuilhas eviti o gwad.

**O Breizh, ma Bro, me 'gar ma Bro.
Tra ma vo mor 'vel mur 'n he zro.
Ra vezo digabestr ma Bro !**

Breizh, douar ar Sent kozh, douar ar
Varzhed,
N'eus bro all a garan kement 'barzh ar
bed,
Pep menez, pep traonienn, d'am c'halon
zo kaer,
Enne kousk meur a Vreizhad taer !

Ar Vretoned 'zo tud kalet ha kreñv ;
N'eus pobl ken kalonek a zindan an neñv,
Gwerz trist, son dudius a ziwan eno,
O ! pegen kaer ec'h out, ma Bro !

Mar d'eo bet trec'het Breizh er brezelioù
bras,
He yezh a zo bepred ken beo ha bizkoazh,
He c'halon birvidik a lamm c'hoazh 'n he
c'hreiz,
Dihunet out bremañ, ma Breizh ! »

Nous Bretons de cœur, nous aimons notre
vrai pays !
L'Arvor est renommée à travers le monde.
Sans peur au cœur de la guerre, nos
ancêtres si bons
Versèrent leur sang pour elle.

O Bretagne, mon pays, j'aime mon pays
Tant que la mer sera comme un mur
autour d'elle. Sois libre, mon pays !

Bretagne, terre des vieux Saints, terre des
Bardes,
Il n'est d'autre pays au monde que j'aime
autant ;
Chaque montagne, chaque vallée est
chère dans mon cœur.
En eux dorment plus d'un Breton
héroïque !

Les Bretons sont des gens durs et forts ;
Aucun peuple sous les cieux n'est aussi
ardent ; Complainte triste ou chant
plaisant s'éclosent en eux.
Oh ! Combien tu es belle, ma patrie !

Si autrefois Bretagne, tu as fléchi durant
les guerres,
Ta langue est restée vivante à jamais,
Son cœur ardent tressaille encore pour
elle.
Tu es réveillée maintenant ma Bretagne